

Le deuil des élus de Dieu

2 Samuel 1

Introduction

Il est normal d'être en deuil quand un proche meurt, un ami, un parent.

Mais est-ce normal d'être en deuil pour une personne méchante qui ne mérite pas qu'on honore sa mémoire?

La Bible montre la réaction de David face à ces deux situations.

Nous commençons ce matin l'étude du livre de 2 Samuel.

- il présente le récit de David du moment juste avant où il devient roi jusqu'à la fin de son règne et de sa vie
- 2 Samuel poursuit le récit directement où 1 Samuel l'a laissé (en fait, à l'origine, les deux livres ne formaient qu'un seul)

Nous allons lire le chapitre 1 en deux parties.

- *lisons d'abord 2 Samuel 1.1-16*

1. La tristesse

Le premier verset montre le grand contraste entre les sorts de Saül et de David, comme nous les avons vu dans les derniers chapitres de 1 Samuel.

- alors que Dieu a fait en sorte que Saül meure dans la guerre contre les Philistins, il a procuré à David une grande victoire contre les Amalécites
- Saül était un roi que Dieu avait rejeté à cause de son infidélité, même de sa rébellion
- David était le futur roi, déjà oint depuis plusieurs années, destiné à prendre la place de Saül

Après sa victoire contre les Amalécites, David est de retour dans sa ville de Tsiqlag qui est sur le territoire des Philistins.

- il ne sait pas quelle est l'issue de la bataille entre les Philistins et les Israélites

C'est là qu'un jeune homme vient apporter la nouvelle de la mort de Saül.

- il a les vêtements déchirés et la tête couverte de terre en signe de deuil

- il dit s'être échappé du camp d'Israël qui a perdu la bataille, dont beaucoup de soldats sont morts et dont le roi Saül et le prince héritier Jonathan sont morts
- il prétend avoir tué Saül lui-même qui lui demandait son assistance pour mourir
 - il l'aurait fait par charité
- nous savons que son histoire est fausse
 - d'après 1 Samuel 31, Saül s'est suicidé en se jetant sur son épée, et ce n'est qu'après avoir constaté sa mort que son porteur d'armes s'est tué à son tour
- mais même sans connaître la vérité, l'histoire de l'homme est invraisemblable
 - il se serait trouvé « par hasard » à passer sur le mont Guilboa, alors qu'il y avait une grande bataille?
 - des chars auraient collé de près Saül en plein flanc de montagne?
 - et ils ne l'auraient pas vu lui?
 - Saül aurait demandé à un incirconcis de le tuer?
- selon ce que David dira au chapitre 4, en parlant de ce rapport, on voit qu'il n'a pas cru à cette histoire
 - l'homme faisait semblant d'être en deuil et qu'il espérait que son histoire serait prise comme une bonne nouvelle par David qui allait le récompenser de l'avoir débarrassé de son ennemi
- je crois qu'en réalité l'homme a trouvé le corps de Saül *après* la bataille (il y passait probablement pour piller les cadavres)
 - sur la scène de la mort de Saül, il devait être évident qu'il s'était suicidé
 - alors puisque personne ne l'avait tué, personne n'allait pouvoir contredire son histoire s'il racontait que c'était lui qui l'avait fait
 - un menteur calcule les faits vérifiables et ceux qui sont non vérifiables
 - David voit bien que toute son histoire est non vérifiable, sauf le fait que Saül est mort, ainsi que Jonathan et les soldats d'Israël
 - d'ailleurs, l'homme fournit une preuve : le diadème et le bracelet du roi

La réaction de David n'est pas celle dont cet homme méchant s'attendait.

- ce n'est pas une bonne nouvelle, plutôt une terrible nouvelle pour un homme intègre comme David, humble et qui ne pense pas qu'à son intérêt personnel
- David est dans une grande douleur et il déchire ses vêtements
- ses hommes qui aiment David, et qui sont venus à lui ressembler, en font autant
- ils font une cérémonie funéraire, pleurent et jeûnent jusqu'au soir

Humainement, c'est surprenant que David pleure la mort de celui qui l'a fait tant souffrir, c'est même incompréhensible.

- une période d'environ 20 ans s'est écoulée depuis que David a été oint par Samuel pour être le futur roi d'Israël
- pendant la plus grande part de ces années :
 - Saül l'a traité injustement comme un ennemi de l'état, alors qu'il a servi Israël de façon exemplaire

- Saül lui a pris sa femme pour la donner à un autre
- il lui a enlevé ses titres de général de l'armée et de gendre du roi
- il l'a poursuivi pour le tuer
- il l'a poussé à fuir jusqu'à se réfugier en terre ennemie

Mais David donne la raison de son deuil :

- Saül était le messie de l'Éternel, son oint, celui qu'il avait élu pour être roi
 - pour cette raison, David, à plusieurs reprises, a refusé de le tuer quand il en avait la chance
- l'armée tombée était celle d'Israël
 - même si elle avait longtemps pourchassé David, elle était du « peuple de l'Éternel » (v. 12), le peuple élu de Dieu
- c'est son amour pour Dieu qui rend David si triste
- cet événement marque un recul dans l'établissement du royaume de Dieu (même s'il est voulu par Dieu) et est une occasion pour les ennemis d'Israël de se moquer

Il devrait en être de même pour nous quand un chrétien meure.

- qu'il ait été bon ou non envers nous, nous devrions être triste simplement du fait qu'il est un *élu de Dieu*
 - quand nous voyons chaque chrétien pour ce qu'il est : un élu de Dieu, un frère ou une sœur, un enfant de Dieu, un cohéritier du royaume des cieux, nous ne pouvons pas nous réjouir d'un malheur qui le frappe ou qui frappe ses proches
- ce qui est d'une grande tristesse aussi, c'est lorsqu'un frère se détourne de la foi
 - c'est plus grave que tout le mal qu'il ait pu faire
 - notre plus grand souhait devrait être de le voir retourner au Seigneur
- c'est par amour pour Dieu, par amour pour Jésus, que nous aimons les frères
 - 1 Jean 4.21 : « ... *Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.* »
- même ceux qui se montrent parfois nos ennemis
 - 1 Pierre 4.8 : « *Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés.* »

David fait ensuite venir l'homme qui lui a apporté cette nouvelle et lui demande qui il est.

- il est un Amalécite qui vit comme un immigrant en Israël
- la situation est ironique :
 - Dieu avait ordonné à Saül de complètement détruire le peuple des Amalécites (1 Sa 15.3), mais Saül n'avait pas obéi
 - celui qui vient porter la nouvelle de sa mort et qui en prend le crédit est un Amalécite
 - quant à David, il vient tout juste de battre une armée Amalécite suivant la consigne de Dieu

Parce que l'homme n'a pas craint de faire mourir le messie de l'Éternel, David le fait exécuté sur le champ.

- « Que ton sang soit sur ta tête » signifie qu'il est responsable de sa propre mort, par ses propres paroles (qu'elles soient vraies ou non)

David, en étant nommé roi d'Israël par Dieu, a hérité du rôle de juge.

- son jugement ici est parfaitement juste
- mais on note qu'il est sanglant...
 - à la fin de sa vie, il dira à Salomon son fils, en 1 Chroniques 22.7-8 : « ... *Mon fils, j'avais l'intention de bâtir une maison au nom de l'Éternel, mon Dieu. Mais la parole de l'Éternel m'a été adressée en ces mots : Tu as beaucoup versé de sang, et tu as fait de grandes guerres; tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu as versé devant moi beaucoup de sang sur la terre. »*

Jésus, le descendant de David, est venu sur terre sans versé le sang d'aucun homme.

- il a plutôt accepté que son propre sang soit versé
- il avait de l'amour pour son peuple, comme David, mais son rôle était celui de se sacrifier pour les élus, pour nous
- et Dieu lui a confié la tâche la plus honorable, celle de lui bâtir une maison, son Église
- un jour il reviendra pour accomplir le jugement, mais la tâche de bâtir la maison sera déjà terminé

David était moins motivé par la colère que par la tristesse, par le deuil. Il l'exprimera ensuite par un chant qu'il compose ce même jour.

- *lisons la suite et la fin du chapitre, à partir de 2 Samuel 1.17*

2. La complainte

Ce chant témoigne d'une réelle tristesse de David. Il ne fait pas semblant. Cela ne lui serait d'aucun intérêt personnel.

Il ordonne que ce chant soit enseigné aux fils de Juda.

- il ne veut pas que quiconque se réjouisse de la mort de Saül et de Jonathan, ni même plus tard... ni même nous
- il ne veut pas que les Philistins se réjouissent
- il ne veut pas que la montagne de Guilboa où ils sont tombés verdisse comme si rien ne s'y était passé
- il veut que les Israélites pleurent la mort de leur conducteur, leur pourvoyeur, celui qu'ils chérissaient, et de son héritier, leurs hommes vaillants, leurs héros
- on voit que David ne veut se rappeler que des belles choses de la vie de Saül
 - il ne ment pas; il n'est pas dans le déni
 - il veut honorer l'oint de l'Éternel

La majeure partie du chant est générale, dans la peau d'un Israélite, tandis que la fin est très personnelle.

- dans cette finale, David pleure la mort de son meilleur ami
- certains veulent voir ici une allusion à une relation homosexuelle, mais c'est ridicule : il n'y a rien qui indiquerait cela, ni dans le récit, ni dans le chant
- il s'agit d'un amour fraternel profond, un amour pur, une amitié selon Dieu
- c'est dommage que David témoigne ne pas avoir connu cela avec ses femmes
 - c'est peut-être justement parce qu'il en avait plusieurs...
 - pour un couple chrétien, l'amour fraternel entre un frère et une sœur dans la foi s'ajoute à l'amour intime; l'addition des deux fait de cette relation la plus belle qui peut exister entre deux êtres humains
 - dans l'éternité, c'est seulement l'amour fraternel qui demeurera
- c'est cet amour que Jésus portait à ses disciples et c'est celui qu'il nous porte

Ce chant ici n'est pas seulement cérébrale, il témoigne de l'émotion du deuil.

- David dit qu'il est dans la *détresse* à cause de la mort de Jonathan
- la question « comment? » revient au début et à la fin de chacune des deux sections (v. 19, 25 et 27)
 - cette question est en fait : « pourquoi? »
- il est normal de se poser des questions dans le deuil et il est sain de les exprimer
 - on peut toutes les poser devant Dieu, en veillant à ne pas lui faire de reproche
 - parfois on a des réponses, parfois on n'en a pas
 - mais dans tous les cas, c'est une excellente manière de se confier à Dieu

Je n'ai pas personnellement encore vécu de deuil intense comme celui-là.

- mais j'ai côtoyé souvent des personnes en deuil
- j'ai vu qu'il est bon, bien que ce soit douloureux, de prendre le temps de vivre le deuil, sans le refouler, sans culpabilité
- il ne faut pas y rester cependant
 - dès le chapitre 2, David demandera à Dieu s'il est temps de retourner en Juda

Conclusion

Est-il normal de mener le deuil pour un chrétien qui nous a fait du mal?

- oui, car il est un élu de Dieu
- même la mémoire d'un incroyant mérite d'être considéré avec dignité sur la simple base qu'il est un être créé à l'image de Dieu
 - Jacques 3.8-10 : « ... *la langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un mal qu'on ne peut maîtriser; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle, nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle, nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.* »

Une chose est sûre, c'est que dans le deuil, Jésus nous comprend.

- il a pleuré quand son ami Lazard est mort
 - Jean 11.32-36 : *« Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et fut troublé. Il dit : Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura. Les Juifs dirent donc : Voyez comme il l'aimait! »*
- il a pleuré sur Jérusalem qui allait pourtant bientôt le mettre à mort
 - Luc 19.41-44 : *« Comme il approchait de la ville, Jésus en la voyant, pleura sur elle et dit : Si tu connaissais, toi aussi, en ce jour, ce qui te donnerait la paix! Mais maintenant c'est caché à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'envirolleront de palissades, t'encercleront et te presseront de toutes parts; ils t'écraseront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. »*

Pour être semblable à David, semblable à Jésus, et pleurer autant pour les malheurs qui frappent nos amis que nos ennemis, il nous faut garder notre cœur libre de toute amertume et de tout orgueil.

- l'amour pur est celui exprimé en 1 Corinthiens 13.4-7 : *« L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. »*

Cet amour, c'est celui que Jésus a pour nous.

- et je suis persuadé, comme le dit Romains 8.38-39 : *« ... que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. »*